

Entreprises en crise: quand les expertes se mettent en réseau

le

Un nouveau réseau féminin, Women In Restructuring (WIR), a vu le jour, le 4 juin à Paris. Spécialistes des entreprises en difficulté, ses fondatrices espèrent ainsi améliorer leurs pratiques et mieux faire entendre leurs voix.



Création du réseau Women in Restructuring (WIR), le 4 juin au siège du cabinet August & Debouzy. De gauche à droite: Delphine Caramalli (Brémond & Associés), Valérie Leloup-Thomas (MJ Associés), Véronique Pernin (VP Strat), Mylène Boché-Robinet (August & Debouzy), Clotilde Delemazure (Grant Thornton), Hélène Bourbouloux (cabinet FHB).

Avocates, banquières, administratrices ou mandataire judiciaires, toutes sont des expertes en situations de crise dans les entreprises. Mais elles abordent le sujet par des angles différents, depuis la réorganisation de la dette jusqu'à la reprise de sociétés en à la barre du tribunal. Femmes ultra-minoritaires dans un milieu majoritairement masculin, elles ont éprouvé le besoin de se retrouver entre elles, pour échanger leurs expériences, enrichir leurs connaissances, mais aussi faire entendre leur voix. Challenges a assisté à leur première réunion.

Women In Restructuring (WIR) est né le 4 juin, au siège du cabinet August & Debouzy où exerce l'initiatrice du projet, l'avocate Mylène Boché-Robinet. " Nos objectifs sont de mieux nous connaître, de partager nos réseaux, et inscrire dans le marbre nos valeurs de bienveillance, de partage et d'éthique ", a expliqué cette spécialiste des dossiers franco-allemands, qui s'est inspirée d'un réseau créé il y a trois ans outre-Rhin. Très professionnelles mais non dénuées d'humour, ces consœurs allemandes qui s'occupent d'entreprises en difficulté (" distressed " en anglais) ont appelé leur réseau " Distressed Ladies ". A ne pas confondre avec des femmes en crise ! Et encore moins avec des Desperate Housewives...

Si le programme de WIR, tout comme l'association, est en cours de construction, l'intention des fondatrices est claire : se serrer les coudes dans un monde d'hommes. En 2014, alors ministre de l'économie, Emmanuel Macron avait souligné le faible de taux de mixité des professions réglementées, et notamment celle d'administrateur judiciaire, exercée à 85% par des hommes. Dans toutes leurs instances professionnelles, comme dans les réseaux qu'elles fréquentent, les femmes ne sont donc jamais très nombreuses. Or, elles ont envie de se retrouver entre elles de temps en temps.

Leur sujet n'est certainement pas de se faire reconnaître, ni d'obtenir des places qu'elles n'auraient pas encore : elles n'en ont nul besoin. Si elles ont lancé le réseau WIR, ce n'est pas non plus pour la parité. Ce qu'elles veulent ? " Créer ensemble de l'énergie et de la motivation ". Et faire progresser chacune leurs compétences " en croisant les expériences " : apprendre comment l'une d'entre elles a défendu son dossier devant un comité d'investissement, ou comment l'autre a sorti une association d'une crise financière, avec des enjeux humains considérables. Autre projet, " ouvrir les réflexions à l'international ", ce qui se fait encore peu en France dans les métiers de la restructuration.

" Nous ciblons les spécialistes du restructuring, mais nous voulons être ouvertes à différents profils, âges ou expériences sans parti pris et sans enfermer qui que ce soit dans des cases ", a expliqué l'administratrice judiciaire Hélène Bourbouloux

(cabinet FHB), l'une des fondatrices de WIR. Dans ce premier cercle figurent la mandataire judiciaire Valérie Leloup-Thomas, (MJ Associés), Clotilde Delemazure, associée au cabinet Grand Thornton, ou Delphine Caramalli, associée et cogérante chez Brémond & Associés.

Ce 4 juin, il y avait aussi Véronique Pernin (VP Strat), spécialiste de la communication de crise, et des expertes issues du secteur bancaire (Lazard, Banques populaires, BRED) ou d'Arcole, une société spécialisée dans le retournement d'entreprise. Ensemble, elles espèrent attirer d'autres profils complémentaires, en particulier des juges de tribunaux de commerce, et étendre peu à peu leur influence en régions.

Prochain rendez-vous en juillet pour ce nouveau réseau aux allures de think tank 100% féminin.